

Un déjeuner de dimanche à Latour-Martillac (22 mai 2005)

Tristan Kressmann qui gère le vignoble de Latour-Martillac avec un grand savoir faire, et veille aux destinées du négoce Fourthe-Kressmann, nous reçoit en son Château Latour-Martillac. C'est dimanche. Le gentilhomme à l'avenante figure, en pleine préparation d'une réception de 600 personnes pendant *Vinexpo* et du mariage d'un fils, a scrupuleusement organisé les contacts de notre week-end de dégustation en Pessac-Léognan.

Est invité au déjeuner **Denis Dubourdieu**, ingénieur agronome, professeur à la faculté d'œnologie de Bordeaux qui a créé un laboratoire orienté sur les arômes de cépages et les levures. Il est propriétaire de plusieurs domaines un peu plus au sud, en blanc de Graves (*Floridène*), et de Sauternes (*Doisy Daëne*, *Cantegril*); et en rouge en Côtes de Bordeaux (*Reynon* à Beguey). Enfin, il conseille de nombreux châteaux de renom, tels que Latour-Martillac.

J'ai retenu de ses propos **trois idées** parmi d'autres, nouvelles pour moi.

- D'abord, l'**anthropomorphisme** dont nous parons le **vieillessement** d'un vin, le comparant au nôtre propre avec un espoir contradictoire : d'un côté se trouver plus jeune (« *ce vin sent la mort, et je ne veux pas la rencontrer* » dixit Marie Tixier-Guichard) en affirmant que notre longévité est supérieure à celle du liquide vivant; et à l'opposé, que le vieux vin se révèle un ancêtre qui, entrant dans notre palais, nous donne l'illusion d'un retour aux senteurs du temps perdu (*Yquem* 1959, c'était un soir avec...), ou inconnu (*Yquem* 1893, chez Lionel Michelin, 48 rue de la montagne Ste Geneviève) (lire ci-dessous *). Constat clinique de Dubourdieu : *la garde d'un vin est proportionnelle au ralentissement de l'oxydation qui préserve son potentiel*.

- Ensuite, la **trace de l'homme**, qui a pour motivation première de « créer » un vignoble à son image. Son orgueil, son talent d'appriivoiser le terroir, son génie de la fabrication portent trace de civilisation : « *quand un homme et une civilisation se rencontrent, un grand vin naît* » dit Dubourdieu. Jusqu'à preuve du contraire, la civilisation est celle du grand pourtour méditerranéen. Alors, le vin du « nouveau monde » est-il appendice ou extension, son goût va-t-il se confondre avec l'ancien ou le dépasser ? Et demain, la Chine ?

- Enfin, le vin est **représentation et partage**. Représentation, parce qu'il n'est rien que chimie s'il n'est bu par celui ou celle dont le goût éveillé lui attribue existence et essence. Et partage, entre le vigneron s'imaginant les attentes du consommateur et œuvrant pour son plaisir, et les dégustateurs comparant le territoire de données (« 50% CS, 45% merlot, 5% PV », « *tu l'as payé combien ? en quelle année ?* ») et la carte de leurs impressions (la dégustation est-elle une science ou un art ?).

Daniel Berger, 10 juillet 2005

(*) Mais le vin ne ressuscite-t-il pas les morts ? « *Les vins français (...) fondent leur pouvoir d'émerveiller le corps qu'ils envahissent par leur lien au passé (...). Jouissance du révolu singulier et indicible : il s'agit du bonheur. Les morts vous offrent au-delà de leur vie cette jouissance* ».

Pascal Quignard, « Le vin » in *Sur le Jadis*, Grasset 2002, p. 90.

La dégustation préparée par Tristan Kressmann

En **blanc** : le 2004 : tout neuf, acide.

- le 2^{ème} vin 2003 (Lagarde Martillac) : presque prêt à boire, frais et fruité.

- le 1^{er} vin 2003 : plus large que le précédent, arômes d'agrumes et de verdure.

- le 2^{ème} en 1996 : reflets verts et or; profond et complexe; de l'assemblage sémillon-sauvignon. ressortent des arômes citronnés, confiturés sans sucre, un peu fumés.

- le 1^{er} vin en 1966 : bonbon des Vosges, cire; vin un peu échoué.

En **rouge** : le 1^{er} vin en 2002 : dense et goût de feuillu.

- le 2^{ème} en 2002 : si ce n'est lui c'est donc son frère.

- le 1^{er} en 1975, le préféré de la mère de Tristan (merci pour cette attention), léger, encore très présent.

Est-il vieux ? (voir plus haut)

Participants au voyage-dégustation les 21 et 22 mai 2005 : Bully et Daniel Berger, Beatrix, Jean-Paul, Martine et Bernard Collet, Patrick Esquerré, Agnès et Guy Lainé, Geneviève Le Caër, Bénédicte et Jérôme Ségur, Lincoln Siliakus, Marie et Robert Tixier-Guichard, Anne et Pierre Wagniar